

Clin d'œil, une œuvre au musée des beaux-arts de Carcassonne



Nicolas Bernard LÉPICIE (Paris 1735 – Paris 1784)

Fils François- Bernard Lépicier et de Renée-Elisabeth Marlié, tous les deux graveurs, Nicolas Bernard est l'élève de Carle Van Loo (1705-1765). Il est reçu en 1769 à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Il traite au début de sa carrière, les sujets d'histoire et les scènes familiales, aux coloris clairs, aux compositions en diagonale, aux larges empâtements.

Par la suite, ses compositions rappellent les recherches de ses contemporains néo-classiques, notamment dans *Regulus sort de Rome pour se rendre à Carthage*, conservé à Carcassonne. Mais ses portrait et scènes de genre, aux tons chauds, au réalisme tranquille font sa renommée. Sa peinture est souvent comparée à celles de Chardin et de Greuze (1725-1805).

CHARDIN Jean-Baptiste-Siméon

(Paris, 1699 – Paris, 1779)

La table d'office ou les apprêts d'un déjeuner

Musée des beaux-arts de Carcassonne





Regulus sort de Rome pour se rendre à Carthage, 1779

Huile sur toile, 220x330 cm

L'histoire de Marcus Atilius Regulus :

Régulus, général puis consul romain s'est illustré par de nombreuses victoires. Il est reconnu comme figure symbolique de la « virtus Romana » (vertus et courage) grâce à son acte héroïque lors d'une bataille contre les Carthaginois.

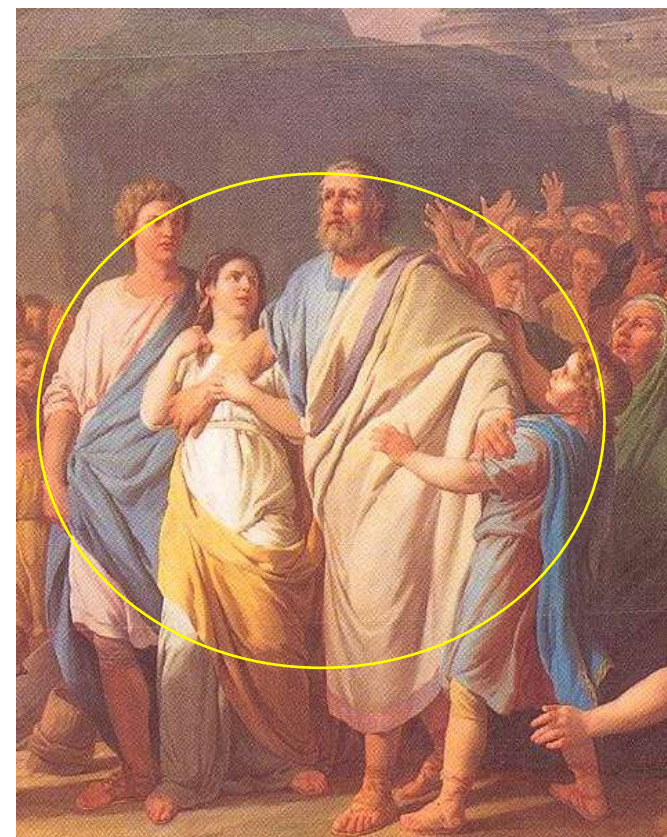
En effet, pendant la première guerre Punique (de 264 av. J.-C. à 241 av. J.-C), Régulus est battu et fait prisonnier. On l'envoie à Rome négocier la paix en promettant son retour en cas d'échec. Régulus convainc le Sénat de ne pas accepter la proposition en échange de sa vie. Fidèle à sa parole, il se rend à ses ennemis. Il sera torturé à mort.

Le peintre a choisi ici d'illustrer le moment où Régulus quitte Rome et sa famille, lorsqu'il se dirige vers le bateau des Carthaginois.

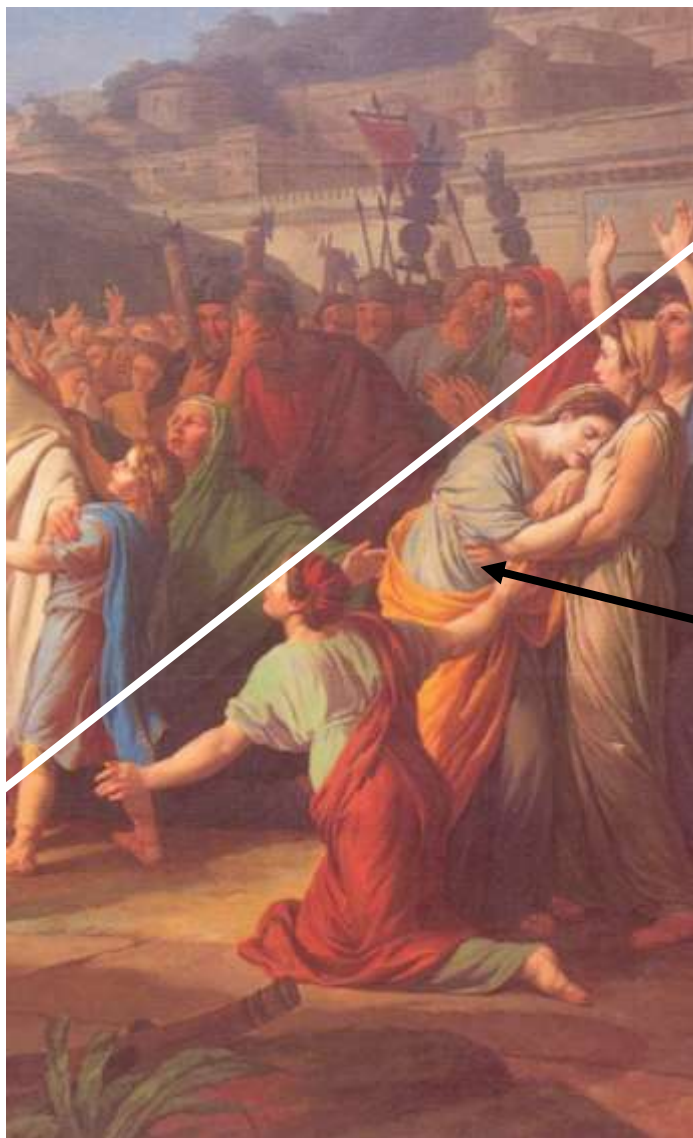




Un groupe d'hommes, des Carthaginois. Cinq sont dans le bateau qui ramènera Régulus à Carthage pour le faire prisonnier. Deux autres plus richement vêtus, les généraux Hannon et Hannibal sont sur la terre ferme afin de guider le chef romain. L'un d'entre eux, interrogatif porte sa main au visage.



L'artiste crée un halo de lumière pour mettre en avant le personnage principal. Régulus accepte sa destinée, s'avance et repousse ses enfants qui essaient de le retenir. Afin d'attirer l'attention sur le héros, Bernard Lépicier utilise différents moyens : personnage placé au 1^{er} plan au centre de la scène, halo de lumière entourant le héros et sa famille et un jeu de regards ; il est au centre de l'attention.

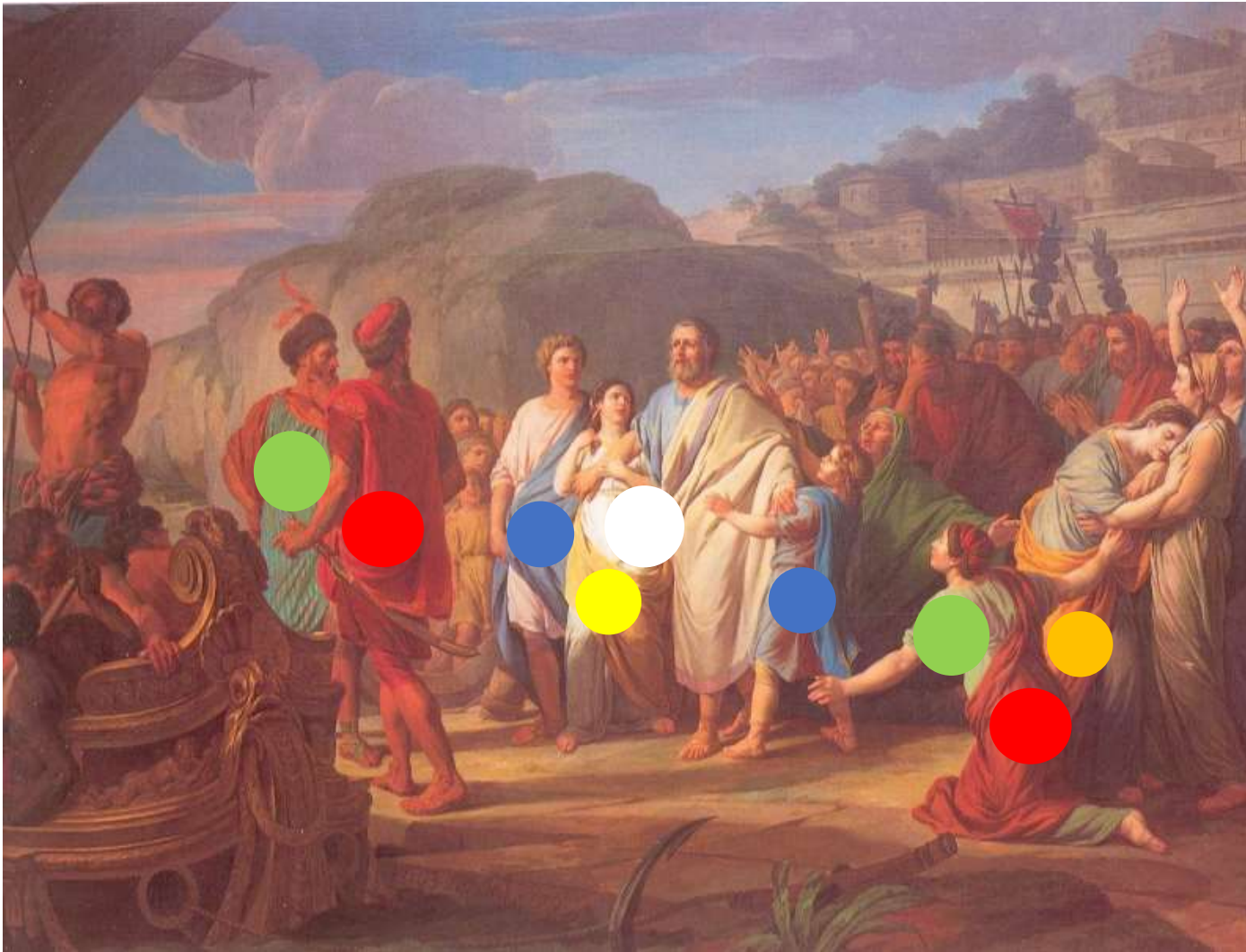


La foule furieuse et triste de voir partir son général, est composée du peuple de Rome mais aussi de soldats qui ont combattu auprès de Régulus. Pour lui rendre un dernier hommage, ils brandissent différents objets. En arrière-plan, nous retrouvons la présence de haches qui symbolisent la justice. Un drapeau rouge représentant la Ville de Rome, sur lequel est brodé au fil d'or SPQR, puis des lances, appelées pila.

La femme de Régulus pleure dans les bras d'une suivante. Une autre implore à genoux. Ses enfants l'accompagnent.



Représentation du dieu Eole, dieu des vents, sculpté dans la poupe du bateau. C'est lui qui accompagne les marins lors des traversées.



La composition en frise marque l'équilibre du tableau. Les deux groupes dont les couleurs sont plus vives encadrent la scène au centre.

Il utilise les couleurs complémentaires pour mettre en valeur les Carthaginois, ennemi de Régulus. Vêtus de rouge et de vert, mélange d'espoir et de colère, en opposition à Régulus habillé de blanc, bleu et jaune couleur de sagesse.

La même année

1779

- *Littérature* : Fréron publie le premier tome de *L'Année littéraire ou Suite des Lettres sur quelques écrits de ce temps*.
- *Musique* : Messe dite « du couronnement » de W. A. Mozart.
- *Sculpture* : *Voltaire assis*, marbre de J.-A. Houdon.
- *Peinture* :
 - Mort de Jean Siméon Chardin le 06 décembre 1779.
 - 25 août 1779, inauguration du Salon du Louvre, jour de la Saint Louis. Il fermera le 3 octobre de la même année.
- *Dans le monde* :
 - En Inde, première guerre (1779-1782) opposant les Britanniques aux Marathes.
 - En France, grande épidémie : la dysenterie d'automne 1779 fait des dizaines de milliers de morts.
 - En Perse : mort du souverain Schiras, à l'âge de soixante-quatorze ans, après un règne glorieux
 - Italie : 8 août 1779 éruption du Vésuve qui réduit en cendres la ville d'Ottojano.

Le petit plus :

« Présenté au Salon de 1779 (n°26), ce tableau n'eut aucun succès, les critiques du temps ne le jugèrent pas assez "Romain" et même l'un d'entre eux put écrire : "*...Chacun se doute assez que cette toile ne représente ni...Regulus...ni le vaisseau qui l'y porta ; il aurait fait naufrage en route...*". Cependant commandé par le roi, le tableau fut payé 6000 livres, le 4 février 1780. Envoyé aux Gobelins pour être tissé, il fallut quatorze ans pour qu'il soit définitivement rejeté. Ce qui semble avoir gêné, n'est pas le sujet empli de vertu mais la couleur jugée terne, sans intensité, et le ton local insuffisamment affirmé. »

Marie-Noëlle Maynard, « Guide des collections du musée des beaux-arts de Carcassonne », 2011.

L'autre petit plus :

Marcus Atilius Regulus a inspiré nombre d'artistes peintres.

Salvator Rosa , *La mort de Regulus, les Préparatifs de son supplice*, vers 1651, dessin, musée du Louvre, Paris. Huile sur toile, Virginia Museum of Fine Arts, Richmond.

Cornelis Cels, *Regulus retournant à Carthage*, 1791, Huile, Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg.

Charles Thévenin, *Regulus retourne à Carthage*, primé au concours du Grand Prix de Rome de 1791, École nationale supérieure des beaux-arts, Paris.

Jacques Augustin Catherine Pajou, *Le Départ de Régulus*, 1793, musée du Louvre, Paris.

Mathieu-Ignace Van Brée, *Régulus retournant à Carthage*, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles.

William Turner, *Regulus*, 1828, Tate Gallery, Londres.



L'histoire de ce guerrier romain a été le thème de plusieurs opéras :

- *Atilio Régulo*, opéra de Giovanni Maria Pagliardi (1693), sur un livret de Matteo Noris.
- *Atilio Régulo*, opéra de Carlo Ignazio Monza (1777).
- *Atilio Regolo in África*, opéra de Pietro Paolo Laurenti (1701).
- *Marco Atilio Regolo*, opéra de Giacomo Rampini (1713).
- *Marco Atilio Regolo*, opéra de Alessandro Scarlatti (1719).